

les glaces dont la mer étoit remplie, ils trouverent un passage libre sur lequel ils voguerent pendant deux fois 24 heures, jusqu'à une anse entre les rochers de la côte où ils entrèrent. Là ils trouverent des gens de la nation des *Tschukt-schis*, avec qui ils trafiquerent précisément comme les anciens *Seres* en agissoient avec les étrangers qui venoient négocier avec eux. On exposa les marchandises sur le rivage. Les *Tschukt-schis* en prirent ce qui leur convenoit, & mirent à la place des dents de chevaux-marins, brutes ou mises en œuvre. Il n'y eut personne qui eût le courage de descendre à terre pour joindre les *Tschukt-schis*. D'ailleurs on manquoit d'un Interprete qui fût la langue des *Tschukt-schis*. On se contenta donc de cette premiere découverte, & l'on retourna au *Kolyma*.

L'appât des dents de chevaux-marins engagea un plus grand nombre de *Pro-myschlenis* à un second voyage l'année d'après. A ceux-ci se joignit *Fedot Alexeev*,